

LUNDI 15 JANVIER 2024

L'EFFET DE MASSE (extrait)

Il était dans ma classe, il vivait dans ta rue
C'était celui qui passe mais son nom, je sais plus
Qu'est-ce qu'on peut être idiot quand on est plus nombreux
Je l'avoue le cœur gros, oui, j'ai ri avec eux
Aujourd'hui, c'est toujours la même histoire

Dans la vie ou dans les bruits de couloir
Dans les beaux bureaux en glace
Comme dans toutes les cours d'école
C'est toujours l'effet de masse
Qui nous casse et nous cogne
Sur les écrans, sous des masques
Dans des regards qui rigolent
C'est toujours l'effet de masse
Qui nous casse et nous isole

Il était à l'écart et on était plusieurs
Il faut un faire-valoir pour se sentir meilleur
Il était dans ma classe, il vivait dans ta rue
C'était celui d'en face, on n'l'a plus jamais vu.

Maëlle (2001-), chanson écrite par Calogero pour Maëlle (2020)

Chanson proposée par **Nathalie Grazioli**, assistante d'éducation.

MARDI 16 JANVIER 2024

NOTES PRISES POUR UN OISEAU

L'oiseau. Les oiseaux. Il est probable que nous comprenons mieux les oiseaux depuis que nous fabriquons des avions.

Le mot OISEAU : il contient toutes les voyelles. Très bien, j'approuve. Mais à la place de l's, comme seule consonne, j'aurais préféré l'L de l'aile : OILEAU, ou le v du bréchet, le v des ailes déployées, le v d'avis : OIVEAU. Le populaire dit zozio. L's je vois bien qu'il ressemble au profil de l'oiseau au repos. Et oi et eau de chaque côté de l's, ce sont deux gras filets de viande qui entourent le bréchet.

Francis Ponge (1899-1988), *La Rage de l'expression*, 1952

MERCREDI 17 JANVIER 2024

Le matin-pluie durait toute une saison c'était l'éternité d'un matin
entre deux crêtes
une falaise de pluie
une falaise de forêt
qui donnait la vie
on ressortait lié
et le petit enfant pouvait enfiler ma chaussure puis l'autre
je sentais les mousses à pleins poumons
mes poumons moussaient
et l'enfant se redressait
le cheval restait au roncier
l'enfant avançait
et même si le temps change
regarde
comme il va.

Sandrine Cnudde (1971-), La Constellation de la Sandale, 2023

JEUDI 18 JANVIER 2024

LES MONTAGNES

Sous un ciel craquelé comme un coquillage
J'ai pris le sentier des montagnes
Jusqu'à la vigne desséchée

Là des sapins se penchent
Et tombent dans les ravins

Les vents qui se cachent aspirent la trace de mes pas

Je cours vers le pont taciturne
Qui assemble les gouffres

...

Il n'y a pas d'épilogue

Même si l'agneau tombe de l'épaule du berger
Qui fuit dans sa cape en ailes de chouette

Même si l'arbre en fourche
Se brise en son milieu.

Andrée Chedid (1920 - 2011), Textes pour un poème, 1950

Poème proposé par **Bruno Sella**, professeur d'Histoire-Géographie.

VENDREDI 19 JANVIER 2024

MES FORÊTS SONT...

Mes forêts sont de longues traînées de temps
elles sont des aiguilles qui percent la terre
déchirent le ciel

avec des étoiles qui tombent
comme une histoire d'orage
elles glissent dans l'heure bleue
un rayon vif de souvenirs
l'humus de chaque vie où se pose
légère une aile
qui va au cœur

mes forêts sont des greniers peuplés de fantômes
elles sont les mâts de voyages immobiles
un jardin de vent où se cognent les fruits
d'une saison déjà passée
qui s'en retourne vers demain

mes forêts sont mes espoirs debout
un feu de brindilles
et de mots que les ombres font craquer
dans le reflet figé de la pluie

mes forêts
sont des nuits très hautes...

Hélène Dorion (1958-), Mes forêts, 2021